



la lettre du TIBET

La *Lettre du Tibet* est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPTF@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
10 Numéros :25 Eur

**De l'ambiguïté, de la patience et de la difficulté
à interpréter la presse chinoise**

N° 70

sept. 2003

Edito

Encore quelques réductions de peines, concernant notamment les "*dix de Drepung*" - lourdement condamnés à la fin des années '80 pour avoir traduit en tibétain la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - mais aussi, en marge d'une offensive de communication chinoise, des mesures de sécurité renforcées autour du monastère de Kumbum, au nord-est du Tibet, qui héberge pour un temps le jeune "*Panchen Lama des Chinois*" et qui n'est pas reconnu par la majorité des Tibétains.

Malgré les espoirs nés de la "*reprise de contact*" entre Pékin et Dharamsala, prudence, patience et détermination restent de mise. Certes il est bien temps d'agir pour le Tibet, un temps qui court depuis plusieurs décennies déjà, et notamment en ce qui concerne la revendication de libération des prisonniers d'opinion comme Phuntsok Nyidron, Tenzin Delek Rinpoché, Jigme Gyatso, pour ne citer que les cas récemment mis en avant par la campagne TibetLib, et tous parrainés par des communes de France.

Ces actions, rejointes aujourd'hui et relayées, notamment par une campagne de cartes postales en faveur de Tenzin Delek Rinpoché, doivent s'accompagner d'un effort constant de vigilance d'information et de compréhension, comme le souligne le Dalaï Lama dans son interview du 25 août au Figaro.

On saluera à cet égard le travail du groupe d'information sénatorial et la parution prochaine d'un rapport d'activité.

On encouragera de toute son énergie le travail de communication et de rapprochement inter-associatif initié par le groupe "Evolution Réseau", qui réunit les principales associations françaises fin septembre à Lyon.

Et l'on tentera, prudemment, de décrypter les contradictions, parfois évidentes, parfois plus subtiles, de la direction chinoise, dans ses attitudes et dans sa communication sur le Tibet. C'est ainsi qu'un étonnant

article, paru dans le "*Quotidien du Peuple*" en anglais du 22 juillet, repris du très officiel périodique *China's Tibet*, mérite toute notre attention, comme le souligne, avec sa finesse d'analyse habituelle, notre amie Kate Saunders sur *World Tibet News* (www.Tibet.ca, 9 août)

Pour la première fois, en effet, un organe de presse aux ordres du pouvoir chinois livre à ses lecteurs (certes anglophones uniquement) la quasi intégralité du Plan de Paix en Cinq Points du Dalaï Lama, ainsi que sa vision de la "*voie médiane*" pour le règlement de la question tibétaine. La conclusion, bien entendu se résume à l'habituel couplet de propagande et de calomnies sur le dirigeant tibétain, accusé d'insincérité, et de poursuivre en secret ses complots contre la "*mère-patrie*".

On n'hésite pas au passage à écorner gravement l'Histoire, en affirmant notamment que son titre, Dalaï Lama, lui a été conféré par le "pouvoir central" alors que chacun sait qu'il le fût par le chef mongol Altan Khan, roi des Tumets (Mongols orientaux) en 1577, ennemi juré des Ming, dynastie alors au pouvoir à Pékin.

De même l'affirmation selon laquelle, en 1991 et en 1995, à Paris, le Dalaï Lama aurait prédit l'indépendance prochaine de son pays, est une contre-vérité flagrante pour tous ceux qui, comme nous, furent les témoins attentifs et concernés des visites du chef tibétain.

Chine qui change, dans la difficulté, Chine qui se fige, parfois sous l'apparence du changement. Il nous faut apprendre à dialoguer avec les forces du changement tout en continuant à combattre celles qui le refusent, et cherchent à maintenir intacte la vieille propagande mensongère et insultante, au profit d'une politique colonialiste au Tibet. C'est aussi la tâche de ceux qui souhaitent activement voir les Tibétains libres de déterminer leur avenir.

Jean Paul Ribes

Le Dalaï Lama à Paris

Rappelons à nos lecteurs qui ne sont pas encore inscrits que les **enseignements de S.S. le Dalaï Lama** se dérouleront au **Palais Omnisport de Bercy du 11 au 17 Octobre** et porteront essentiellement sur l'Esprit

d'éveil et la vacuité, selon deux courts traités de Nagarjuna.

Une conférence publique sur le thème "*Paix intérieure et paix universelle*" aura lieu le **dimanche 12 (après midi)** et les enseignements se termineront par l'initiation d'Akshobya, qui peut

être reçue comme une bénédiction par tous, pratiquants bouddhistes ou non.

Renseignements et inscriptions :

Compassion Paris 2003

36 rue Mauconseil 75001 Paris

Tél : 0820 821 331

www.dalailama-paris2003.com

Plusieurs dépêches d'agences, articles et déclarations officielles, ont fait état récemment du renforcement considérable des investissements chinois dans la "Région Autonome du Tibet". Les médias chinois qui reprennent régulièrement l'hymne à la générosité de la mère-patrie envers le pauvre Tibet ont, de leur côté, largement diffusé les déclarations enthousiastes des quelques fonctionnaires tibétains, salariés de l'administration mise en place et sévèrement contrôlés par Pékin. Que signifie vraiment cet afflux de fonds ?

La Chine, depuis plusieurs années, connaît une croissance économique forte, due aux mesures de libéralisation de son économie et à l'afflux des capitaux étrangers. La tentation est donc forte de résoudre par des moyens identiques l'épineuse question tibétaine et par le même coup de renforcer sa présence et sa direction sur la région.

En quelque sorte, on inverse la formule de Clausewitz et l'on fait de la politique et surtout de l'économie la poursuite de la guerre par d'autres moyens. L'urbanisation à outrance, la création d'infrastructures, notamment dans le domaine des transports et de l'énergie, au moyen d'investissements imposés à toutes les provinces chinoises dans les 70 comtés du Tibet par la circulaire de 2001, ont pour résultat évident une accélération sensible de la présence des hans, partout où de nouveaux chantiers sont ouverts.

L'analyse d'Orville Shell, doyen de l'école de journalisme à l'Université de Californie confirme ce que de nombreux visiteurs ont pu constater sur place. *"Partout où l'infrastructure économique est présente, il y a des Chinois, partout où il y a des voitures, il y a des Chinois, vous ne trouverez des nomades que hors des chemins fréquentés"*.

Bien qu'elles se refusent à fournir des chiffres précis fiables, les autorités ne peuvent plus, comme par le passé, dissimuler l'afflux de population han. Après la déclaration étonnante de franchise d'un haut responsable reconnaissant que Lhassa était désormais une ville majoritairement han, c'est le tour des régions plus reculées. A Tsethang, capitale de la préfecture de Shannan, Mme De Ji, haut commissaire chinois, avoue *"Nous ne savons pas combien de gens arrivent ici tous les mois; 100, 200 peut-être, sur une population de 58 000 habitants, il pourrait y avoir déjà 18 000 hans recensés"*. La plupart de ces nouveaux immigrants viennent de la province voisine du Sichuan et habitent dans les quartiers neufs de la ville, tandis que les Tibétains se replient sur les quartiers plus anciens et moins bien entretenus. Certes, la population tibétaine peut avoir accès, si elle en a les moyens, aux installations nouvelles : commerces, écoles et centres de santé, mais c'est rarement le cas, et pour la majorité, la concurrence des hans, encouragés par le pouvoir, risque d'être fatale, comme on l'a vu à Lhassa. En bénéfice secondaire de ce déferlement de moyens financiers, Pékin espère conquérir l'approbation et l'appui de l'opinion mondiale à sa politique de colonisation. Car c'est bien celle-ci qui se cache sous le concept lénifiant d'un *"développement"* très particulier puisqu'il aboutit à la mise hors circuit de la population locale.

♦ Réductions de peines et libération

Deux des plus anciens prisonniers politiques tibétains en Chine ont vu leur peine réduite, selon le *Tibet Information Network*, basé à Londres.

Jamphel Jangchub, 47 ans, a vu sa peine de 19 ans écourtée de trois ans et pourrait être libéré en avril 2005. La peine de 17 ans de Ngawang Oezer, 39 ans, a été réduite de deux ans, ce qui pourrait lui permettre d'être libre en avril prochain. Tous les deux sont membres du *"Groupe des dix"*, formé à la fin des années '80 par des moines du monastère de Drepung à Lhassa pour promouvoir la démocratie et les idées du Dalaï Lama.

Par ailleurs, le Vénérable Tashi Phuntsok, proche de Tenzin Delek Rinpoché, et comme tel condamné à 7 ans de prison, a été libéré le 28 juillet 2003.

♦ Le Népal s'engage à respecter le droit d'asile

L'importante campagne internationale de protestation après le renvoi forcé de 18 réfugiés tibétains (aujourd'hui tous en liberté) le 31 mai 2003 a porté ses fruits.

Le gouvernement du Népal a en effet rendu publique le 4 août dernier une déclaration dans laquelle il s'engage à *"respecter le principe du non refoulement des réfugiés et à ne renvoyer par la force aucun demandeur d'asile"*. Les autorités népalaises s'engagent à *"pleinement coopérer avec le Haut Commissariat aux Réfugiés de l'ONU"* et à lui donner toute latitude pour *"vérifier et établir le statut des demandeurs d'asile"*.

Cette déclaration très encourageante, qui a valeur d'engagement puisqu'elle est signée par le Ministre des Affaires étrangères, M.Acharya, au nom du gouvernement royal, a été obtenue en grande partie grâce à la forte pression exercée par un groupe de sénateurs américains qui avaient menacé de voter contre le renouvellement de la clause (commerciale) de la nation la plus favorisée au Népal, si celui-ci ne s'engageait pas à coopérer avec le Haut Commissariat et à respecter les règles internationales en matière de droit d'asile. *"Les amis du Tibet partout dans le monde se réjouiront de savoir que le gouvernement royal a adopté une politique officielle qui correspond aussi bien à l'accord conclu avec le HCR et le centre de transit tibétain à Kathmandou"* a déclaré Mary-Beth Markey, porte parole de *International Campaign for Tibet*, à Washington.

♦ Détention arbitraire.

Secrétaire et proche collaborateur de Chadrel Rinpoché, l'ancien abbé du Tashilumpo lourdement condamné par les autorités chinoises pour son rôle, fidèle à la tradition, dans la reconnaissance du nouveau Panchen Lama, M. Champa Chung, 56 ans, avait été condamné à 4 ans de prison en 1999. Contrairement aux stipulations du Code de Procédure chinois, il est aujourd'hui maintenu en détention de manière parfaitement illégale. Champa Chung était secrétaire du Comité de Recherches pour la réincarnation du Panchen Lama, et nommé à ce poste par les autorités chinoises.

Le Panchen Lama reconnu par Sa Sainteté le Dalaï Lama, Gendun Choekyi Nyima, est, quant à lui, toujours en résidence surveillée dans un lieu inconnu.

Inquiétudes pour les femmes du Tibet

Le Réseau International des Femmes pour le Tibet nous demande de publier le courrier ci-joint, qu'elle a adressé à ses adhérentes et amies :

Chères amies,

Veuillez trouver ci-joint une information transmise par notre amie Kate Saunders (Australia Tibet Council)

Cette information nous inquiète particulièrement et nous vous la transmettons dans son intégralité.

L'envoi de ces équipes chinoises au Tibet marquent-elles le retour d'une campagne de contrôle forcé des naissances rappelant aux Tibétains les terribles souffrances qui leur ont été imposées dans ce domaine il y a quelques années (stérilisations forcées entre autres) ?

S'agit-il d'un "simple" renforcement d'une loi déjà très contraignante et dangereuse pour la population tibétaine ? Malgré l'espoir que nous voulons garder d'une amélioration des relations sino-tibétaines (Envoi

d'une délégation du Dalai Lama à Pékin), ces nouvelles nous montrent à quel point nous devons rester vigilants et solidaires.

Merci de ce que vous pourrez faire pour diffuser cette info, y compris auprès des instances politiques nationales et européennes notamment.

D'autre part nous vous invitons à lire les articles parus dans *Le Monde* et *L'Express* à l'occasion de la venue à Paris en juillet de Ngawang Sangdrol.

Bien amicalement

Réseau International des Femmes pour le Tibet

2 rue d'Agnou

78580 Maule

email : rift17@hotmail.com

Nouvelles cliniques mobiles pour mener à bien la politique du contrôle des naissances au Tibet

15 juillet 2003

Les autorités de la Région Autonome du Tibet (TAR) ont mis en place une politique de planning familial avec l'envoi sur les routes tibétaines de 64 véhicules spécialement équipés pour être utilisés comme des cliniques mobiles. Alors que ces cliniques sont les bienvenues dans certains endroits pour procurer des moyens de contraception, plusieurs professionnels de la santé craignent qu'elles ne mènent à l'accroissement de la pression sur les femmes tibétaines pour un contrôle des naissances. Dans un rapport du Xinhua du 3 mai 2003, on lit : *"Les cliniques mobiles seront utilisées pour effectuer des bilans de santé, distribuer des contraceptifs, transporter des patientes et informer de la politique de planning familial local"*.

Les femmes vivant dans les zones rurales du Tibet n'ont généralement pas accès à des contraceptifs bon marché et efficaces, et durant ces dernières années, beaucoup de femmes de ces zones disent que les équipes mobiles du planning familial et les professionnels de la santé ne se déplaçaient jamais jusqu'à elles. La mise en place de ces cliniques mobiles est sensée augmenter l'implantation du contrôle des naissances dans les zones rurales et celle du planning familial, qui varient beaucoup d'un comté à un autre.

Le rapport de Xinhua ne donne pas de détails sur les comtés et préfectures dans lesquels les cliniques mobiles seront envoyées, et il n'est pas spécifié que ces dernières fourniront une quelconque éducation à la santé.

Le développement de la politique de planning familial au Tibet et en Chine a pour objectif le contrôle de la fertilité, ainsi que la volonté d'éduquer les femmes pour leur santé et leur bien-être, grâce à la projection de films.

Un professionnel de la santé occidental qui a travaillé dans plusieurs cliniques du TAR (*Région Autonome du Tibet*) a déclaré : *"Bien sûr, certaines de ces femmes des zones rurales approuvent l'opportunité d'utiliser la contraception car elles ne veulent pas avoir plus d'un ou deux enfants. Mais nous avons reçu plusieurs rapports qui prouvent qu'on exerçait des pressions sur des femmes déjà mères de deux ou trois enfants afin qu'elles se rendent dans les cliniques pour prendre des contraceptifs, ou entreprendre une stérilisation, si cette dernière est possible"*.

Les nouvelles équipes mobiles sont sensées fournir

l'implant hormonal "Norplant" (un implant est placé dans le bras de la femme. Il libère des hormones empêchant l'ovulation) et l'IUD (Dispositif intra utérin) aux femmes tibétaines. Il n'est pas explicitement dit si oui ou non ils pratiqueront eux-mêmes des stérilisations (*ligature des trompes*) ou si les véhicules transporteront simplement les femmes à l'hôpital le plus proche où l'opération pourrait être pratiquée. La plupart des hôpitaux de comté de la TAR sont incompetents en ce qui concerne la stérilisation, à cause du manque de personnel qualifié capable d'opérer et d'administrer des anesthésiants. Ainsi, les femmes se voient souvent contraintes de se rendre dans les lointains hôpitaux de préfecture.

Le professionnel de la santé occidental affirme que l'annonce de la venue de cliniques mobiles dans les différentes zones du Tibet est tout d'abord apprise par le personnel chargé des soins de l'hôpital du comté, et par les représentantes de la Fédération des Femmes, qui transmettent l'information au personnel de la Fédération chargé de la Santé dans les communes. C'est à la représentante de la Fédération des Femmes au niveau du village qu'il revient d'identifier les femmes mariées qui ont déjà le nombre d'enfants autorisé et qui n'utilisent pas de contraceptifs, et d'envoyer ces femmes dans les différents services de la clinique.

La compétence du personnel chargé des soins varie beaucoup. Souvent, ils n'ont ni expérience ni compétence pour évaluer les effets secondaires des contraceptifs sur les femmes, ou de choisir quel contraceptif conviendra le mieux à telle ou telle patiente. Les méthodes de contraception sont généralement destinées aux femmes, et il n'y en a la plupart du temps qu'une seule forme de disponible, même si celle-ci n'est pas la plus appropriée pour la personne en question.

Les femmes tibétaines des zones rurales n'ont pas accès à des soins médicaux adéquats. L'envoi de produits par la Poste Communale de la Santé dure parfois de nombreux jours, et est impossible pendant l'hiver et la saison des pluies. Même quand cela est possible, le personnel est souvent jeune et inexpérimenté, ayant bénéficié de seulement un ou deux mois de formation. Les femmes tibétaines courent un risque particulier pendant la grossesse et à la naissance de l'enfant. Le nombre de femmes mortes en couche est très élevé au Tibet, ce qui est au moins partiellement le résultat d'un manque d'accès aux services de santé des femmes des zones rurales.

Actualités de l'Université Bouddhique Européenne. Programme 2003-04

Cours à Paris : quatre cycles d'études

Niveau 1 : Introduction générale au bouddhisme

Niveau 2 : Doctrines et pratiques

Cette année, un cycle de quatre séances sera consacré à des évolutions que le bouddhisme a connu - et connaît encore - suite à son implantation hors de l'Inde : au Tibet, en Chine et, surtout, en Occident. Un autre cycle de quatre séances permettra de découvrir des personnages exemplaires et emblématiques de la pratique bouddhique, anciens et modernes.

Niveau 3 : Un nouveau cycle, pour les étudiants qui désireraient s'engager eux-mêmes dans des travaux de recherche, d'analyse ou de synthèse, en bénéficiant de l'accompagnement des enseignants de l'UBE.

Etude de textes : quatre séances consacrées à des textes rédigés dans les principales langues du bouddhisme (pâli, sanskrit, tibétain et japonais)

Stages à Aix-en-Provence : après un cycle d'Introduction générale, l'année dernière, notre collaboration avec "Le Refuge" se poursuit cette année avec un cycle "Etude de textes". Les deux premiers week-ends seront consacrés à des textes du bouddhisme ancien et Theravâda.

Cours en Ligne : les inscriptions à la nouvelle session (débutant le 20 octobre prochain) sont ouvertes.

Par ailleurs L'UBE organise une Journée Portes Ouvertes

Le 27 Septembre 2003

Au "Forum", 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris

Métro Saint Placide

Anciens et nouveaux étudiants sont cordialement invités à y participer.

Pour en savoir plus, consulter le site de
l'Université Bouddhique Européenne :
www.bouddhisme-universite.org

Tibet Lib

Après six mois d'existence, la campagne Tibet Lib pour la libération des prisonniers politiques tibétains enregistre toujours un grand nombre d'adhésions, y compris parmi les élus. Les cas de Phuntsok Nyidron, Tenzin Delek Rinpoché, Jigmé Gyatso ont provoqué l'envoi de centaines de lettres aux autorités chinoises. Le cas d'un nouveau prisonnier de conscience, condamné à la prison à vie pour son action non-violente sera proposé dans la prochaine Lettre du Tibet à paraître fin septembre.

Pour participer à Tibet Lib, envoyez un message à Monique Dorizon, 13, rue Charles Maréchal, 78300 Poissy ou par mail à monique.dorizon@hotmail.com

◆ Les discussions avec la Chine devront avoir rapidement des résultats

Le 25 août dernier, dans une interview au journal *Le Figaro*, le Dalai Lama a prévenu que les discussions avec la Chine au sujet de l'autonomie pour le Tibet devraient avoir donné des résultats dans les deux ou trois ans, sinon la violence surviendrait.

Il a précisé que s'il n'y avait pas de résultats dans ce délai, il lui serait difficile d'expliquer aux jeunes la justesse de "*la Voie du milieu*" défendant l'autonomie plutôt que l'indépendance.

Il a ajouté que les organisations de la jeunesse tibétaine prônaient l'indépendance malgré ses efforts pour gagner une plus grande autonomie par des moyens pacifiques et le dialogue avec les autorités chinoises, mais il a ajouté que si son approche échouait, ces jeunes seraient dans leurs droits pour prendre le flambeau et demander l'indépendance.

Il a dit également qu'il espérait néanmoins réussir et a admis : "*Nous devons être patients*".

◆ Chine : coup de froid sur le débat

Dans un article publié le 27 août par le Washington Post (www.washingtonpost.com) le journaliste John Pomfret remarque qu'un sérieux coup de frein vient d'être donné par le Parti Communiste au débat naissant sur la démocratisation et la réforme des structures en Chine.

Après plusieurs mois de relative tolérance, les économistes, juristes, et journalistes appelant à des réformes en profondeur ont été sévèrement rappelés à l'ordre et sont désormais, comme Cao Siyuan, Jian Ping (ancien doyen d'une Faculté de Droit) et Szhu Houze (ancien cadre du Parti) placés sous surveillance policière.

John Pomfret y voit l'expression d'une lutte aigüe entre les nouveaux dirigeants où Hu Jintao, et son Premier ministre et allié Wen Jiabao, cherchent à se donner une image de réformiste, et la vieille garde réunie autour de Jiang Zemin, qui ne veut rien perdre de ses privilèges.



Tibet info
Retrouvez cette Lettre,
ainsi que des informations
mises à jour régulièrement, sur
www.Tibet-Info.net
Nouvelles : www.tibet-info.net/info/info.shtml
Agenda : www.tibet-info.net/info/agenda/index.shtml
Lettre du Tibet : www.tibet-info.net/info/lettre_tibet

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- ☐ Adhésion : 25 Euros
☐ Etudiant/chômeur : 15 Euros
☐ Adhésion Bienfaiteur : 70 Euros
Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)
☐ Abonnement : 25 Euros
☐ Bienfaiteur : 70 Euros

CSPT 174 Bd E. Decros 93260 Les Lilas

LT 70

Pour votre adhésion ou abonnement, merci de cocher les cases qui vous conviennent.

Nom :

Adresse :

CP..... Ville

E-mail :@